

« Si vous ne saluez que vos frères, que faites vous d'extraordinaire ? » Et si on commençait par saluer nos frères ! Le Seigneur nous invite à aimer nos ennemis comme on aime notre prochain mais nous, on se rend compte qu'on a tant de mal à aimer déjà notre prochain.

Seigneur, tu me demandes de me surpasser et d'aller plus loin alors que je n'arrive même pas à faire ce qui devrait être facile. Tu me demandes de me dépasser alors que je ne suis déjà pas à la hauteur.

« Homme de peu de foi » (Mt 14, 31) me répondit Jésus. Je sais qui tu es. « Avant même de te modeler au ventre maternel, je t'ai connu ; avant même que tu sois sorti du sein, je t'ai consacré. » (Jr 1, 5) Je sais de quoi tu es capable. De rien. « Sans moi, tu ne peux rien faire. » (Jn 15, 5) Évidemment que tu n'es pas capable d'aimer ton ennemi, pas plus que tu n'es capable d'aimer ton prochain. Crois-tu que je sois naïf à ce point.

Si je te commande d'aimer ton ennemi, ce n'est pas pour que tu sois écrasé par une mission qui est au-delà de tes forces. C'est parce que, ce que je demande, je le rend possible par ma grâce. Ne comprends tu donc pas que quand je te demande quelque chose c'est pour que tu le fasses, c'est à dire pour que tu sois capable de le vivre.

Quand je te demande d'aimer ton ennemi, entends : « Désormais, avec ma grâce, sois capable d'aimer jusqu'à ton ennemi. Parce que moi j'ai pardonné à ceux qui m'ont mis à mort et que je vis en toi, tu peux aimer ton ennemi. »